

Campagne 2024-2025
n°21 – 17 Juillet 2025

Spécial COLZA

Colza 2025-2026 : Boostez vos chances de réussite dès l'implantation

Réussir l'implantation de son colza est primordiale pour permettre le développement d'une culture robuste, a même de mieux supporter les attaques de ravageurs et autres aléas climatiques.

Les récoltes de céréales sont terminées, portées par un printemps plus sec et des températures particulièrement élevées ces dernières semaines. Les préparations de sols en vue de l'implantation des colzas peuvent débuter dans de bonnes

conditions, à condition de bien gérer l'humidité souvent limitée des horizons superficiels. En effet, le risque de dessèchement rapide des sols peut compromettre la qualité de la préparation et l'implantation du colza si les interventions ne sont pas réalisées au bon moment.

Si les désherbages ont été globalement efficaces cette année, la précocité des récoltes offre une fenêtre intéressante pour réaliser un faux semis. Cette pratique permettra de stimuler les levées d'adventices estivales et d'en éliminer une partie avant le semis du colza, contribuant ainsi à une meilleure maîtrise du salissement pour la campagne 2025.



Adapter la préparation du sol au contexte pédo-climatique

La préparation du sol est à adapter à chaque contexte (humidité, sécheresse...) et parcelles (type de sol). Les objectifs à atteindre :

- Un mélange de terre fine et petites mottes en surface pour optimiser les conditions de germination.
- Une structure permettant un enracinement en profondeur, sans zone de tassement sur au moins 20 cm.

- Maintenir au maximum l'humidité du sol pour assurer une bonne installation de la culture, en limitant le nombre de passage, et autant que possible en refermant, notamment par du roulage derrière les passages.

Les différents passages de travail du sol sont à réaliser le plus tôt possible après la récolte, afin de préserver la fraîcheur et l'humidité du sol. **Pour les sols bien structurés en profondeur**, un simple travail superficiel peut s'envisager. **Pour les sols déstructurés et/ou tassés**, un travail en profondeur sera indispensable. Le type d'outil utilisé pourra être adapté en fonction de la profondeur de tassement (décompacteur, chisel, etc.).

A retenir :

- Un travail du sol efficace est effectué au plus près de la récolte du précédent, pour profiter de l'humidité résiduelle et pour être prêt à semer dès que possible.

L'objectif étant d'avoir terminé le travail du sol début août.

- Quel que soit le travail du sol, veiller à assurer une répartition homogène des pailles dans le profil, et éviter la présence de résidus sur la ligne de semis.
- Les outils animés peuvent accentuer le dessèchement du sol et favoriser l'apparition de zones de compaction très superficielles ayant un impact sur l'enracinement des colzas. Si nécessaire, il conviendra de limiter cet outil aux sols particulièrement humides (mais ressuyés).
- Adopter une stratégie du juste minimum, c'est-à-dire éviter les interventions répétées, qui n'apportent rien à la structure et qui assèche le sol. Une attention toute particulière dans les 15 jours avant le semis, où l'on effectuera une simple reprise du lit de semence seulement si nécessaire.

La structure de sol pour le colza est primordiale pour la suite du cycle



En effet, un mauvais enracinement, qui se traduit par un pivot court (< 15cm, photo ci-contre), coudée ou fourché, entraîne de multiples risques pour la réussite de la culture par la suite. Les plus importants sont l'hydromorphie hivernale, la mauvaise absorption des éléments minéraux (joue sur la biomasse et le rendement) ou encore des difficultés à entrer en floraison. Dans les parcelles avec une cinétique d'entrée en floraison lente, et couplée à une forte pression méligèthes, ce qui a été le cas en 2023 et 2024, l'état des pivots était défaillant. D'où l'importance d'assurer une structure idéale pour leur développement.

Ajuster les paramètres de semis à votre situation

Date de semis :

Après une préparation du sol adaptée, la date de semis sera à raisonner en fonction des pluies annoncées, du type de sol et du climat. La date de semis doit permettre d'atteindre une levée suffisamment précoce pour passer le stade de sensibilité aux bioagresseurs de début de cycle le plus rapidement possible, c'est-à-dire l'atteinte du

stade 4 feuilles.

Une pluie de 7-10mm après le semis peut suffire à faire lever les colzas dans de bonnes conditions, et assurer ensuite un développement avec l'humidité déjà présente dans les horizons inférieurs. Les semis pourront s'étendre du 10 août au 25 août. Passé cette période, notamment lors d'absence totale de pluies annoncée, la mise en place de la culture est bien entendu toujours possible mais il faudra être très vigilant aux dégâts de grosses altises adultes.

Dans les situations où l'irrigation est possible, il ne faut pas s'en priver. En effet, un passage d'une quinzaine de millimètres sur la culture, c'est l'assurance de faire lever le colza dans les meilleures conditions, sans pertes de pieds.

Densité de semis :

La densité de semis doit être choisie en fonction du type de sol et du mode de semis. Le peuplement visé doit permettre d'obtenir des pieds robustes. Une sur densité de semis n'est donc pas forcément recommandée car elle peut favoriser l'obtention de pieds chétifs.

Type de semoir et écartement	Doses de semis conseillées en graines/m ² (ou kg/ha*) en situation de pertes à la levée					
	Faibles (≈ 15 % : semoir monograine, sols légers, frais, affinés)		Moyennes (≈ 30 % : sols argileux, motteux, caillouteux)		Fortes (≈ 40 % : semis direct dans mulch et sols caillouteux)	
	gr/m ²	kg/ha*	gr/m ²	kg/ha*	gr/m ²	kg/ha*
Céréales 15-34 cm	40	1,6 à 2,0	50	2,0 à 2,5	55	2,2 à 2,8
Monograine 35-44 cm	35	1,4 à 1,7	45	1,8 à 2,2	50	2,0 à 2,5
Monograine 45-50 cm	30	1,2 à 1,5	40	1,6 à 2,0	45	1,8 à 2,2
Monograine 60 cm	30	1,2 à 1,5	40	1,6 à 2,0	Non recommandé	
Monograine 70-80 cm	22	0,9 à 1,1	25	1,0 à 1,25	Non recommandé	

* à titre indicatif, dose de semis en kg/ha pour un PMG de 4 à 5 g

(Extrait du Guide Colza)

Profondeur de semis

L'état d'humectation du sol est déterminant pour choisir une profondeur de semis adapté :

- Si les conditions d'humidité sont correctes, un semis à 2 cm permettra une levée optimale.
- Pour les sols secs sur les 3 à 4 cm de surface, et frais en dessous, il conviendra de semer jusqu'à 4cm au plus près de la zone de fraîcheur.
- Au-delà de 5cm de sol sec, cibler un semis avant une pluie pour permettre de réhumecter le sol. Prévoir un semis à 2cm dès qu'une pluie de 10mm ou plus est annoncée. Si pas de pluies annoncées, semer à 4-5cm pour attendre une pluie significative qui pourra permettre la germination. Si les précipitations sont inférieures aux 7-10 mm annoncés et s'il n'y a pas de relais de pluie dans les jours qui suivent, il y a un risque de dessèchement du grain en cours de germination.

Garantir la disponibilité en azote et phosphore à l'automne

Azote :

Dans les parcelles à faibles disponibilités en azote, un apport au semis peut être envisagé,

d'autant plus pour les semis précoces, afin de permettre une croissance continue des colzas à l'automne. La culture précédente (protéagineux, blé dur), peut également contribuer à la fourniture en azote du sol. Les apports peuvent se faire sous forme de fertilisants organiques avant le semis (fientes, lisiers, digestats, fumiers peu pailleux) ou par application d'engrais azoté (max 10 U d'azote en localisé ou 30 U en plein). Attention au respect de la réglementation notamment dans les zones concernées par la directive nitrates.

Phosphore :

Le colza étant une culture très sensible aux carences en phosphore, un apport au semis est conseillé, d'autant plus dans les sols avec une faible disponibilité. Le phosphore peut-être particulièrement peu disponible dans les sols argilo-calcaire. Une analyse de terre déterminera si le sol de la parcelle est pauvre ou bien pourvu en phosphore et permettra d'adapter la dose.

Plus de détails dans le Guide Colza 2025 - [Rubrique Fertilisation](#)



Ray-Grass dans le colza : adopter la bonne stratégie

La pression des graminées augmente dans le colza, le ray-grass et le vulpin deviennent des cibles prioritaires. Leur gestion durable passe par l'activation et la combinaison de leviers agronomiques à l'échelle de la rotation.



Un labour opportuniste, la réalisation de faux semis et l'alternance des dates de semis avec des cultures de printemps et d'hiver permettent de réduire la pression des graminées hivernales.

Les enjeux du contrôle précoce

Dans les situations à pression ray-grass modérée à forte, une application d'herbicide en prélevée est incontournable. Elle permet de maîtriser les populations d'adventices. Ce premier contrôle est partiel et fluctuant selon les conditions de l'année. Dans ces essais, Terres Inovia évalue l'efficacité moyenne des solutions les plus performantes autour de 60% toutes situations confondues.

Ce premier contrôle, bien que partiel, est essentiel pour limiter la concurrence précoce exercée par les graminées sur les jeunes plantes de colzas. En conséquence le colza, sera plus poussant et plus robuste face aux risques de début de cycles en particulier faces aux altises.



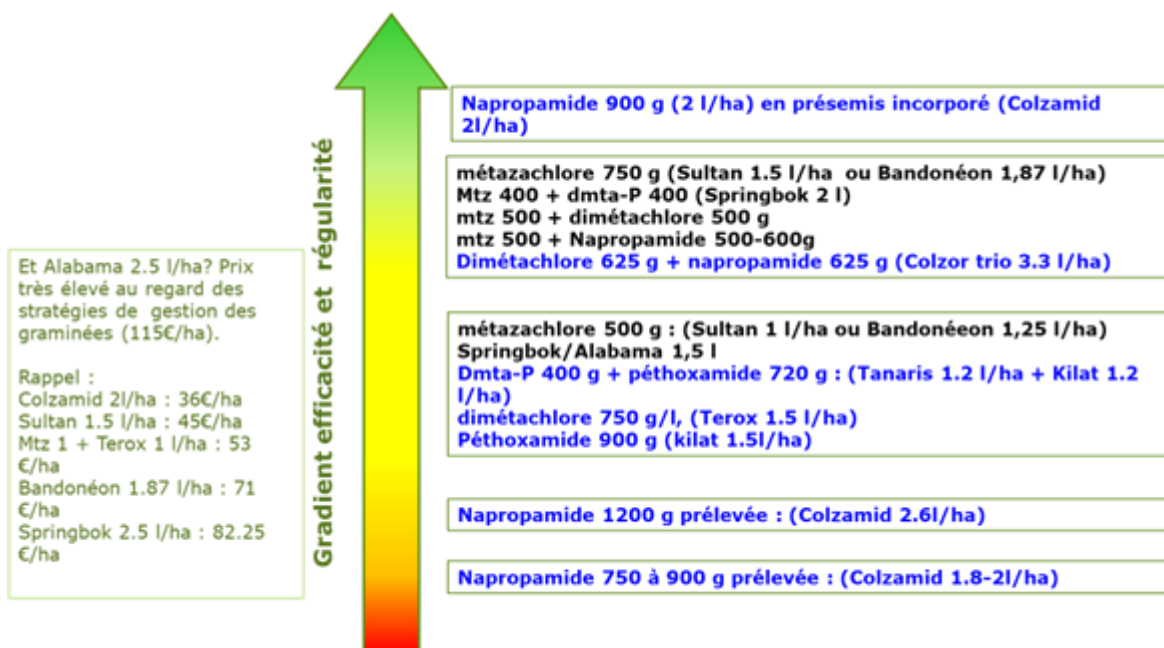
Quelles solutions sont à privilégier ?

L'application de napropamide à 900 g/ha en pré-semis incorporé (COLZAMID) offre depuis

plusieurs années les meilleurs résultats en termes d'efficacité et d'efficacité. L'incorporation de la napropamide, bien que contraignante, offre une meilleure régularité de l'efficacité en conditions sèches.

L'application de métazachlore à 750 g/ha comme le Sultan à 1.5 l/ha restent les références pour le contrôle précoce des ray-grass. Ce type de solution s'établi au même niveau que les doses modulées de métazachlore renforcées avec une autre molécule, comme le dmta-p (Springbok 2l ou Alabama à 2l par exemple). Solutions permettant de substituer le métazachlore par d'autres substances, telles que le diméthachlore à 625g/ha et napropamide 625 g/ha associés, avec Colzor Trio 3.3 l/ha présentent également un niveau d'efficacité comparable. Rappelons qu'en cas d'usage du métazachlore 1 an sur 3 sur la même parcelle, la dose est plafonnée à 500 g/ha/an.

Au-delà de l'importance du choix de la solution et de la dose, il est à noter que ce sont les conditions d'application qui jouent le rôle le plus déterminant sur l'efficacité. Autant que possible, nous recherchons une application de post-semis prélevée sur sol humide. Les applications de post-levée précoces se traduisent généralement par des pertes d'efficacité. Les ray-grass ayant la capacité à germer en même temps que le colza, ces applications de post levée perdent une partie de leurs effets anti-germinatifs.



Maintenir des bonnes conditions d'efficacité de la propyzamide

L'application en postlevée de propyzamide (KERB FLO, IELO, etc.) reste un élément majeur dans la gestion des graminées et assure, dans la plupart des cas, une efficacité finale supérieure à 90%. Pour optimiser l'efficacité de la substance active, l'application doit être réalisée sur un sol humide et frais (température du sol inférieure à 10-12°C) de novembre à décembre au plus tard. Enfin, il est préférable d'éviter les applications avant des précipitations importantes pour limiter l'impact sur la qualité de l'eau.

Gestion des dicotylédones : adapter les programmes à la flore observée

En plus des bénéfices attendus sur graminées, les solutions de prélevées sont d'un intérêt non négligeable pour le contrôle des dicotylédones. Les chloroacétamides (en particulier métazachlore ou dmta-p plus complets que diméthachlore ou péthoxamide) constituent la base des efficacités contre les dicotylédones. Les spectres de ces bases sont renforcés et équilibrés par les molécules comme le quinmérac (gaillet, coquelicot voire helminthie) la clomazone (gaillet ou quelques estivaes comme la mercuriale) ou la napropamide (géranium tige grêle et disséqué, laiteron). A noter, l'intérêt du dmta-p sur géranium.

La majorité des dicotylédones peuvent toutefois être contrôlées en postlevée. L'action foliaire des herbicides est plus régulière et l'observation de la flore adventice permet de mieux adapter son programme et son coût à la flore adventice réellement présente. L'application pivot de MOZZAR à 0.25 l/ha, à 4 feuilles, dès le 1er octobre, assure une efficacité régulière sur un large spectre de dicotylédones. Si besoin, le programme peut être complété par une deuxième application de MOZZAR à 0.25 l/ha ou de IELO, FOX, CALLISTO ou ATIC-AQUA en fonction des espèces visées.



Retrouvez les pages du guide Colza 2025 consacrées au Désherbage

Votre contact régional

- Quentin Lambert (q.lambert@terresinovia.fr) - Centre et Est Occitanie